

Dépôt Légal
H. Guad



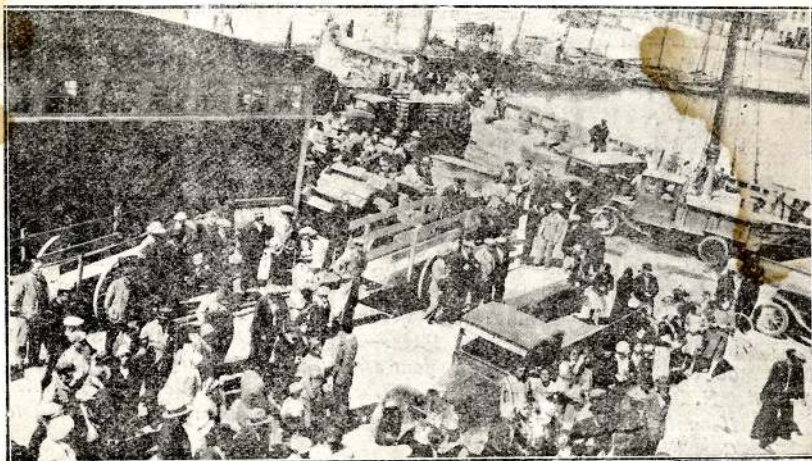
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 SEPTEMBRE 1945

(22^e année. — No 261)



Le quai de l'ancienne douane.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



Calendrier du Mois d'Octobre 1945

N. B.— Pendant ce mois, chaque soir à 6 h.,— sauf le dimanche et les jours où un office paroissial est annoncé pour 8 h.,— aura lieu l'exercice du Rosaire avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à St Joseph et Salut.

3 Mercredi.— Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.— A 7 h., messe avec chants.— Le soir, à 8 h., exercice du Rosaire.— Après cet office, de même qu'après les messes, on fera baisser la relique de Ste Thérèse.

4 Jeudi.— St François d'Assise, conf.— (*Fête principale du Tiers-Ordre*).— A 7 h., messe et communion des Tertiaires, puis absolution générale.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

5 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 8 h., messe en l'honneur du Sacré Cœur, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., office paroissial en l'honneur du Sacré Cœur et exercice du mois du Rosaire.

6 Samedi.— 1^{er} du mois.— A la messe de 7 h., communion mensuelle pour les membres du Rosaire.

7 Dimanche.— 20^{ème} dim. après la Pentecôte.— Fête du Très Saint Rosaire — A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 2 h., exercice du mois du Rosaire, procession solennelle et bénédiction du T. S. Sacrement.

Ce soir, à 24 heures, les horloges seront retardées de 60 minutes.

11 Jeudi.— Fête de la Maternité de la Ste Vierge.

14 Dimanche.— 21^{ème} après la Pentecôte.

17 Mercredi.— Ste Marguerite-Marie, vierge.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir, à 6 h., exercice du mois du Rosaire.— A 8 h., office de l'Association.

21 Dimanche.— 22^{ème} après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des jeunes filles.— A 10 h., Messe votive de la Propagation de la Foi.— *Les quêtes de ce jour sont au profit du clergé indigène.*

N. B.— Jeudi, vendredi et samedi, à 8 h. à la chapelle du St Esprit, pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement, triduum préparatoire à la fête du Christ-Roi.

27 Samedi.— A 7 h., messe et com. mens. des Enfants de Marie.

28 Dimanche.— 23^{ème} après la Pentecôte.— FÊTE du CHRIST-ROI.— *Fête patronale de la Confrérie du T. S. Sacrement.*— A la messe de 6 h., com. générale de la Confrérie.— A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des garçons.— Après cette messe, exposition du T. S. Sacrement jusqu'au Salut.— A 10 h., Grand'Messe.— A 1 h., Adoration de la Confrérie.— A 2 h., Vêpres, exercice du mois du Rosaire, Litanies du Sacré Cœur, Consécration et Bénédiction.

31 Mercredi.— Vigile de la Toussaint (*jeûne et abstinence*).— Confessions dans la matinée, pour les enfants ; dans l'après-midi, à partir de 3 h. confession des grandes personnes



La rentrée des classes aura lieu pour toutes les écoles le vendredi 28 septembre.

Qu'est-ce que se résigner ? c'est mettre Dieu entre la douleur et soi.

Les Catéchismes pour l'année scolaire 1945-1946

Pour les élèves des Ecoles Libres le Catéchisme et l'Histoire Sainte font partie des programmes des classes: l'horaire en est donc réglé dans chaque établissement.

Pour les élèves de l'Ecole Communale le Catéchisme a lieu aux endroits et heures que voici :

A L'ÉCOLE Ste CROISINE,

1)Petit Catéchisme

Enfants ayant 6 ou 7 ans en 1945, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Enfants ayant 8 ou 9 ans en 1945, le Mardi à 11 h.

A LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT, 2)Catéchisme préparatoire

Enfants ayant 10 ans en 1945 le Mardi à 11 h.

le Samedi à 11 h.

3)Catéchisme de la Communion Solennelle

le Lundi à 11 h.

Enfants ayant 11 ans en 1945, le Mercredi à 11 h.

le Vendredi à 11 h.

4)Catéchisme de Persévérance

Enfants ayant 12 ou 13 ans en 1945, le Jeudi à 10 h. $\frac{1}{2}$

Ouverture des catéchismes le 28 septembre

Envoyez vos enfants au catéchisme et veillez soigneusement à ce qu'ils le sachent. C'est votre DEVOIR de faire instruire solidement vos enfants dans la Religion qui les met et les soutient sur le chemin du bien.



Actes Paroissiaux

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1945)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 août, DUPONT Roger-Paul ; Parrain : Louis Gaspard ; Marraine : Joséphine Gaspard.— *Le 19*, GIRARDIN Hubert ; Parrain : Joseph Urdanabia ; Marraine : Bernadette Urdanabia.— *Le 25*, MAHÉ Guy-Emile ; Parrain : Emile Disnard ; Marraine : Marie-Jeanne Champdoizeau.— *Le 26*, CLOONY Cécile-Odette ; Parrain : Ernest Bonniuel ; Marraine : Céleste Quann.— FONTAINE Louis-Joseph ; Parrain : Joseph Fontaine ; Marraine : Marie Théault.— *Le 2 septembre*, LE BARS Michel-Renald ; Parrain : Henri Le Bars ; Marraine : Bridie Briand.— *Le 6*, URTIZBÉREA Françoise-Josépha ; Parrain : Georges Lambert ; Marraine : Marie Urtizbéréa.— *Le 9*, DESDOUETS Pierre-Louis ; Parrain : Albert Desdouets ; Marraine : Henriette Roussel.— BOURULT Bernard-Joseph ; Parrain : Léon Bouroult ; Marraine : Louise Girardin.— *Le 13*, CHATEL Maryvonne-Emilienne ; Parrain : Eugène Morel ; Marraine : Eugénie Chatel.— *Le 14*, BRIAND Andrée-Germaine ; Parrain : René Disnard ; Marraine : Germaine Briand.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 30 août, Ida ETCHÉVERRY, 73 ans.— *Le 6 septembre*, Marguerite-Marie HÉLÈNE, 7 mois.

Résumé du temps pour le mois d'Aout 1945

La température a atteint son point culminant de l'année. Elle se traduit par une hausse très régulière, soit sur une moyenne de 16° du 1^{er} au 15, et 17°5 du 16 au 31. Le maximum de température est de 22° le 19.

Moyenne des maxima 19°5. Moyenne des minima 14°3.

Moyenne maxima minima 18°9.

Exception faite de quelques journées pluvieuses au début du mois, une période de sécheresse presque absolue s'étend du 16 au 31. La hauteur totale d'eau pour ce mois est de 82 millimètres.

Le vent a soufflé modérément avec une vitesse moyenne de 15 kilomètres à l'heure, orientation avec légère prédominance des régions Sud à Sud-Ouest. Nombreux calmes sont notables dans la période du 10 au 21.

Les brouillards diminuent beaucoup en fréquence et en opacité. Le mois enregistre 10 journées qui se manifestent au début du mois et à la fin. Notons quelques journées consécutives de beau temps du 13 au 21.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

7 octobre. — 20ème dimanche après la Pentecôte.

Le fils d'un officier de Capharnaüm est dangereusement malade. Après avoir fait tout ce qui est humainement possible, au moment où commence l'agonie, le père se décide à venir trouver Jésus.

Lorsque nous sommes malades, soignons-nous ; c'est un devoir ; mais n'oublions pas d'implorer l'assistance du médecin divin.

De même et surtout les maladies de l'âme.

Parents qui craignez pour vos enfants, qui vous effrayez des dangers qu'ils courent, pensez à les recommander à Dieu avant qu'ils ne se perdent. « Venez, Seigneur, avant que mon enfant ne meure. »

14 octobre. — 21ème dimanche après la Pentecôte.

« Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur. »

Nous serons traités comme nous traitons les autres. C'est juste. Pour avoir droit à la clémence divine, montrons-nous miséricordieux et indulgents.

« Pardonnez-nous... comme nous pardonnons... »

Que cette demande du Pater ne soit pas un appel à la malédiction.

21 octobre. — 22ème dimanche après la Pentecôte.

« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » Il est également inadmissible de négliger ses devoirs d'état sous prétexte de mieux servir Dieu et de sacrifier la prière aux exigences du travail.

D'autre part, on est facilement sans scrupule vis à vis des lois de l'Etat. Souvenons-nous que, comme chrétiens, nous avons l'obligation rigoureuse de nous montrer en tout excellents citoyens.

28 octobre. — 23ème dimanche après la Pentecôte.

Imaginons la joie du père pressant entre ses bras sa fille ressuscitée. Notre Père céleste nous tend aussi les bras ; procurons lui la même joie.

« La résurrection de la fille de Jaïre, explique Saint Bonaventure, figure la conversion de l'âme coupable. Cette fille, c'est ton âme ; sa mort, le péché mortel. Le Christ lui rend la vie en imposant la main sur elle par la personne du prêtre »,



Page sociale No 28

Du côté de ma croyance,

tout m'oblige à prendre du monde des hommes, et du monde des âmes, **une vue sociale.**

Lors donc que vous prenez la défense de la valeur humaine méconnue, de la « personne » humaine humiliée ; lorsque vous exigez que le travail humain ne soit pas considéré comme une marchandise ; que le travailleur humain ne soit pas exploité comme une machine ; que la pudeur de l'enfant ne soit pas offensée par l'immoralité de la rue ; que l'intelligence populaire soit cultivée ; que la dignité des humbles soit reconnue pratiquement et leur légitime amour-propre respecté,

nous sommes d'accord.

A cette estime de l'homme en tout homme, je crois, de par mon « Credo » catholique, qui distingue pas

entre bourgeois et prolétaires,

entre maîtres et domestiques,

entre patrons et ouvriers,

entre hommes et femmes :

tous ayant, en face de la Croix, la même dignité spirituelle ; la même valeur éternelle.

Egalité civile, égalité légale, droit à la culture, à la politesse, au respect, à la préservation morale ; anathème à ceux qui avilissent ou qui méprisent, honte aux scandaleux ; c'est ma doctrine de catholique.

Pour que chacun de mes frères puisse vivre dignement, honorablement, dans la considération qui lui est due en tant qu'homme et enfant de Dieu,

avec vous, avant vous,

de par mon « Credo » je le réclame.

(à suivre)

M. Rigaux



La vie paroissiale

Pèlerinage de Galantry.— Dimanche 2 septembre.— Jusqu'au dernier moment il menaça de pleuvoir, mais un fort vent de suroît avec brouillard avait maintenu le temps juste assez pour permettre le pèlerinage. Déjà la date en avait été reculée à cause de l'absence des jeunes Pères Saint-Pierrais partis à Miquelon pour une fête sacerdotale.

A trois heures précises, les pèlerins, aussi nombreux qu'aux plus belles journées, se groupèrent sous le vent près de la statue de Notre-Dame. Celle-ci, encadrée d'un grand panneau de brousse piqué de fleurs artificielles, était d'un très joli effet.

Les vêpres étaient présidées par le Père P. Gervain, filleul du fidèle M. Eugène Vigneau qui veillait avec un soin pieux à sa chère statue.

Au sermon qui suivit, le P. Le Gallo félicita les organisateurs de la fête, puis, après quelques mots sur la Médaille Miraculeuse qui est l'image de la Vierge de Galantry, il remercia pour la Victoire enfin remportée celle que pendant toute la guerre on invoqua sous le nom de Notre-Dame de la Paix. La Paix dans tous les cœurs, dans toutes les nations.

Et voici que la Vierge, au-dessus du Cap Noir, ouvre les bras pour accueillir au pays tous ceux qui reviennent de la « grande tourmente ». Désormais la Vierge de Galantry, à la demande des pêcheurs de l'Anse à l'Allumette va devenir Notre Dame des Marins.

Dans l'assistance du clergé on remarquait le R. P. Andlauer, de la Congrégation du Saint-Esprit, venu du Canada prêcher la retraite annuelle des Pères et des Religieuses. Il déclara que cette cérémonie en plein air, quoique simple, l'avait beaucoup impressionné.

Après le chapelet entrecoupé à chaque dizaine de couplets empruntés au cantique de Monseigneur, on chante ce dernier refrain avant de se séparer :

« Astre béni du Marin
Conduis-moi vers le rivage ;
Garde-moi de tout naufrage
Noble étoile du matin. »

Départ pour les Missions d'Afrique.— Le 3 septembre, le R. P. Auguste Gervain nous a quittés. Pour la famille, c'était le sacrifice de la grande séparation pour Dieu. Pour la paroisse c'était le regret de voir partir un prêtre qui avait si gracieusement rendu tous les services en son pouvoir pendant son séjour parmi nous. Le R. Père se dirigeait sur New-York : là il devait trouver passage sur le « Tarn » pour Matadi, à l'embouchure du Congo. De Matadi il gagnera Libreville, chef-lieu de la colonie et du vicariat apostolique du Gabon. Et puis ce sera le beau travail de l'apos-



totalat parmi les noirs, avec ses fatigues et ses peines, mais aussi avec ses joies de conquête et d'avancement du règne de Dieu sur la terre. Bon et long apostolat, cher Père Auguste. Le souvenir et les prières de vos compatriotes Saint-Pierrais vous sont acquis et vous seront fidèles.

C'est la rentrée !..

C'est la rentrée des classes. Tout le monde y songe.

Les enfants y pensent, bien sûr ! Les parents aussi.

C'est aussi la rentrée des catéchismes. Il faut y songer.

Papas et mamans rempliront fidèlement leurs devoirs.

1^o **Faire inscrire leurs enfants** dès qu'ils sont en âge de fréquenter le catéchisme. Car, en même temps que l'instruction, il faut leur donner une sérieuse éducation, qui leur mettra au cœur le respect et l'affection pour les parents, le dévouement au prochain, le culte du devoir et de la vertu, donc une éducation basée sur la religion.

2^o **Les envoyer régulièrement.** Il ne suffit pas de déclarer au début de l'année : « Loulou et Jeannette iront cette année au catéchisme », il faut les y envoyer et s'assurer qu'ils y assistent régulièrement. Le temps du catéchisme est trop bref et trop précieux pour qu'on le laisse gaspiller. Il y a tant de choses à apprendre en si peu d'heures qu'il faut veiller à les employer toutes au maximum.

3^o **Leur faire apprendre leurs leçons.** Evidemment, un grand frère, une grande sœur peuvent remplir ce rôle. Mais pourquoi les parents ne s'occuperaient-ils pas eux-mêmes activement de l'instruction religieuse de leurs enfants ? Il y a des papas qui, pour préparer leurs fils aux examens, reprennent en main leurs livres scolaires et réapprennent les sciences ou les langues.

Chers parents, pourquoi ne reprendriez-vous pas en main le catéchisme pour le relire attentivement ? Pour pouvoir l'expliquer aux enfants vous devrez peut-être le méditer, réfléchir et vous renseigner, causer, discuter... Vous instruire en un mot et apprendre à mieux connaître votre religion.

Ne laissez pas passer une si belle occasion de mieux connaître votre catéchisme.



Notre-Dame en Octobre

Rosaire.

Le mot *Rosaire* signifie *Couronne de roses*. Il désigne une chaînette circulaire garnie de grains, appelés *roses* autrefois, qui sert à compter des *Pater* et des *Ave*. Offrir ces prières à Notre-Dame c'est honorer la *Rose mystique* par l'hommage d'une couronne de roses.

Quelle est l'origine de cette dévotion ? On l'ignore. Elle n'a pas été inventée d'une fois. Le *Psautier* était la prière habituelle des Chrétiens primitifs. Ceux qui étaient incapables de dire les 150 psaumes y suppléaient par la récitation de 150 *Pater*. Quand l'*Ave* fut de mode, il supplanta le *Pater*. Pour dénombrer les *Pater* ou *Ave*, on employait un collier de grains. Cette manière de prier évolua peu à peu jusqu'à l'usage actuel. Il consiste à dire quinze dizaines d'*Ave* séparées par un *Pater* et accompagnées de la méditation de 15 mystères. Cet ensemble est le *Rosaire*. Le tiers du Rosaire, c'est le *Chapelet*. Le Rosaire était dans les habitudes du peuple chrétien au XVI^e siècle, quand une fête spéciale fut établie voici à quelle occasion.

Le dimanche 7 octobre 1571, don Juan d'Autriche remporta sur les Musulmans la victoire de Lépante. Il délivrait l'Eglise d'un ennemi redoutable, à l'heure même où les Confréries du Rosaire étaient en prière aux pieds de Notre-Dame. Le Pape Pie V institua une fête comme monument de ce succès, qu'il attribuait à l'intervention de Marie. Son successeur Grégoire XIII donna à cette fête le titre de *Notre-Dame du Rosaire* et permit de la célébrer dans les églises ayant un autel du même titre. En 1716, Clément XII étendit cette fête à toute l'Eglise.

Il y a un demi-siècle. Léon XIII écrivit plusieurs encycliques sur le Rosaire, consacra le mois d'octobre à cette dévotion, éleva la fête au rit de 2^eme classe et l'enrichit d'un Office et d'une Messe propres.

Le sens de la fête est fort bien exprimé dans les trois antiennes suivantes qu'on dit à Vêpres :

1. Quelle est celle-ci, belle comme la colombe, semblable à la rose plantée au bord des eaux ?
2. C'est la Vierge puissante comme la tour de David : mille boucliers y sont suspendus, toute l'armure des braves.
3. Le Seigneur t'a bénie dans la puissance (ô Marie) : puisque par toi il a anéanti nos ennemis.



Maternité.

Pourquoi cette fête ? N'a-t-on pas assez honoré la Mère de Dieu, aux accents de l'*Alma Redemptoris Mater* pendant tout le temps de l'Avent et de Noël ? Quoi lui chanter, qui n'ait été dit alors dans une atmosphère bien plus favorable que l'indifférent octobre ?

La fête du 11 octobre est un simple monument du 15^e centenaire, célébré en 1931, du Concile d'Ephèse, qui eut lieu en 431.

Au 5^e siècle, certains hérétiques, appelés depuis Nestoriens, divisaient la personne de Notre-Seigneur et soutenaient que Marie est bien mère du Christ, mais non mère de Dieu. Contre ces novateurs, une assemblée d'Evêques se réunit à Ephèse et proclama, d'accord avec le Pape, la foi traditionnelle de l'Eglise : Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est une seule et même personne, dont Marie est la mère. La Sainte Vierge doit donc être appelée *Mère de Dieu*.

S. S. Pie XI crut bon de rappeler au monde, à propos du 15^e centenaire du Concile d'Ephèse, l'incomparable privilège de la divine Maternité. Après ses magistrales encycliques sur le « chaste mariage » et sur l'éducation de la jeunesse, il voulut donner Marie aux mères chrétiennes comme modèle de dignité, de sainteté et de souci maternel. Ce fut l'objet d'une encyclique qui se conclut par l'institution de la fête du 11 octobre.

Si la Sainte Vierge a tant de crédit près de Dieu et si sa puissance en faveur de l'Eglise est illimitée, c'est parce qu'elle est mère de Dieu et que les Chrétiens, frères de Jésus par le baptême, sont devenus ses enfants.

Aussi, les plus belles statues de Notre-Dame sont-elles celles où elle est représentée avec son divin Fils sur les bras. On aurait tort de préférer aux Vierges-Mères des images où Marie serait représentée seule.

« Bienheureuse es-tu, ô Vierge Marie, toi qui as porté le créateur du monde », chante la première antienne de la Maternité.

Que dire de plus noble à la louange de la Mère de Dieu ?



Suis acheteur par quantité **TIMBRES-POSTE** neufs et oblitérés de Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à

Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

Ecrivez-nous par avion, tous vos frais de correspondance vous seront remboursés.



Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal).

(Suite)

Selon le désir de l'Évêque de Leira, la Supérieure du couvent demanda à Lucia de ne pas parler de son passé et même de changer de nom, afin de rester inconnue parmi les autres élèves ; ce qu'elle fit aussitôt, autant par obéissance que parce qu'elle aimait la vie cachée. Elle fut bientôt dans la Congrégation des Enfants de Marie.

Pendant les quatre ans qu'elle passa en ce couvent, elle apprit tous les travaux de l'enseignement ménager. Elle fit de grands progrès dans les études, les travaux manuels, la formation du caractère, l'éducation religieuse. Pendant les récréations, elle était chargée de garder les petites ; elle leur racontait la vie de la Sainte Vierge avec une onction extraordinaire. Elle vivait heureuse, mais c'était pour elle un grand sacrifice, de ne recevoir aucune nouvelle de Fatima.

Elle déclara bientôt à la Supérieure son grand désir : « Je pense sans cesse à devenir religieuse de Ste Dorothée. Je veux me donner entièrement à Jésus ».

— Vous êtes encore trop jeune, répondit la Supérieure.

— Oh ! alors, je me sou mets à la volonté de Dieu que vous représentez » reprit Lucia.

Quand Lucia eut 18 ans, on présenta sa requête à l'Évêque de Leiria, qui décida de l'envoyer au noviciat des Sœurs de Ste Dorothée, où elle fut admise comme postulante.

Pas de roses sans épines. Après l'entrée en religion, Lucia fut assaillie de doutes concernant les Apparitions. Elle se considérait indigne d'avoir vu la T. Ste Vierge ; elle trouvait qu'elle ne faisait rien pour montrer sa reconnaissance à Marie, etc, Comme elle paraissait avoir besoin d'un directeur de conscience, la Supérieure lui offrit de demander pour elle un confesseur spécial. Elle refusa, trouvant « plus parfait de suivre la vie commune » ; et, ce qui lui manquait, elle le chercha au pied du T. Saint-Sacrement,

Sa foi intense la soutenait et l'éclairait. On a recueilli sur ses lèvres cette parole admirable : « Je crois que dans une Hostie consacrée, il y a une beauté que je ne vois pas mais qui surpasse de loin Celle que j'ai vue. Même, je puis croire davantage en ce que je vois par la Foi, qu'en ce que je vois par les yeux du corps : ces yeux peuvent me tromper, mais ceux de la Foi ne trompent pas ».

En 1926, Lucia, âgée de 19 ans, revêtit le saint habit pour devenir novice, sous le nom de Sœur Marie-Lucie des Douleurs. Elle travailla désormais avec ardeur à sa perfection, cherchant à passer inaperçue parmi les

autres novices. Un seul détail la trahissait : comme il arriva à Bernadette, les yeux de Lucia qui avaient contemplé la T. Ste Vierge en avaient gardé un éclat impossible à dissimuler.

Un jour après une promenade solitaire au jardin, Sr Marie-Lucie revint avec une expression de joie qui la transfigurait. La Supérieure lui demanda ce que cela signifiait. Baissant les yeux, la Sœur répondit avec simplicité : « Notre-Dame vient encore de m'apparaître ».

(à suivre)

G. P.

Chronique de Miquelon

Fête sacerdotale.— Après Saint-Pierre, Miquelon eût aussi sa fête sacerdotale, moins grandiose, certes ! mais tout aussi fervente. Heureuse coïncidence ! elle se fit en la fête du « Cœur très pur de la Bienheureuse Vierge Marie » si chère à tous les Pères du St Esprit.

Autour du R. Père Curé et du Père Pichon se trouvaient donc réunis les Pères P. et A. Gervain ainsi que le P. F. Heudes.

Dimanche 26 août joyeusement les cloches dispersent au vent leur son menu et la coquette petite église, toute illuminée et fleurie se remplit par 2 fois de tout Miquelon, peut-on dire.

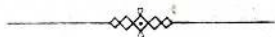
A 10 h³⁰ c'est en effet la Grand'Messe solennelle célébrée par le Père P. Gervain assisté comme diacre et sous-diacre des P. P. F. Heudes et A. Gervain. Après l'Evangile le R. P. Strullu monte en chaire et avec toute son âme de Pasteur et de Confrère, malgré une extinction de voix qui rend son effort bien méritoire, parle du prêtre, salue un ancien, le chanoine Joseph-Désiré Briand mort en France en 1859, remercie ses jeunes confrères d'avoir bien voulu répondre à son appel et demande que l'on prie pour qu'à Miquelon le germe divin du sacerdoce lève, fleurisse et s'épanouisse en fruit d'éternité pour tous.

L'après-midi vit se dérouler les mêmes cérémonies qu'à Saint-Pierre : les Vêpres d'abord présidées par le P. A. Gervain, puis une allocution où le P. P. Gervain nous dit la joie profonde, inoubliable qu'éprouvent de jeunes prêtres à monter au St Autel entourés de tous ceux qu'ils aiment le plus au monde, le regret que lui a exprimé le P. G. Briand avant de quitter nos îles à la pensée qu'il ne pourrait être de cette fête, et cela d'autant plus qu'il est, comme ses trois autres confrères, d'ascendance Miquelonnaise, enfin ses remerciements : au R. P. Curé d'abord pour qui rien n'a été de trop afin de rendre cette fête splendide, puis aux religieuses dont le goût pour orner leur église n'a d'égal que le pieux dé-

vouement, aux chantes et aux chanteuses qui ont rivalisé d'ardeur et de talent pour nous donner leurs plus beaux chants, enfin à tous les assistants dont l'accueil, la piété et la générosité sont vraiment au-dessus de tout éloge.

Vint alors la bénédiction solennelle donnée par les jeunes prêtres, l'imposition des mains et le salut du T. S. Sacrement présidé par le P. F. Heudes assisté des Pères P. et A. Gervain.

N'est-ce pas, chers compatriotes si chrétiens de Miquelon que le parfum d'encens qui s'attachait à vous au sortir de cette longue cérémonie n'est encore rien en comparaison du souvenir que vous garderez de cette journée et que vous voudrez raviver, j'en suis certain, en réalisant le souhait de votre curé, c'est-à-dire en donnant à Dieu des filles et des fils pour qu'ils soient un jour vos religieuses et vos prêtres.



Chronique de l'Île-aux-Marins

Pèlerinage à N. D. de Lourdes. — Le dimanche 9 septembre, une température fraîche, des vents Nord-Est, guère favorables pour venir de la ville à l'Île-aux-Marins, faisaient présager que l'assistance y serait moins nombreuse que de coutume. Quelques rares Saints-Pierrais, cependant, sont encore fidèles à leur pèlerinage annuel ; bien d'autres encore, ayant vainement attendu un moyen de transport, sur les quais de la ville, durent se contenter d'un pèlerinage de désir. Si les Saints-Pierrais y étaient peu nombreux, par contre, le mauvais temps, ayant empêché les marins d'aller en pêche, avait permis à toute l'Île d'être là.

La grotte de N. D. de Lourdes est magnifiquement ornée de plantes, d'arbustes, de fleurs, aux hautes tiges. La statue de Ste Bernadette y disparaît comme dans un superbe bosquet de verdure.

Le R. Père Palussière préside les Vêpres ; le chant en est soutenu par l'harmonium, dont le son est atténué par les vents du large. Dans une courte, mais bien émouvante allocution, le R. Père Le Gallo rappelle que, cette année 1945, est le centenaire de la bénédiction de la statue de N. D. des Victoires, sans doute la plus ancienne du Territoire, et qui se trouve actuellement au Maître-autel de notre église. « Elle fut bénite en effet, le 15 août 1845 par Mgr Charlot, préfet apostolique, en présence d'une foule bien plus nombreuse qu'aujourd'hui hélas ! dit le prédicateur. Que d'Ave Maria ont été dits devant cette statue vénérée par vos ancêtres, par vous-mêmes pendant ces cent années ». Il termine en exhortant l'assistance à la confiance en la Ste Vierge, Refuge des pêcheurs.



A titre de mémoire rappelons que le R. Père Lavolé avait demandé et obtenu de Rome, en 1917, l'autorisation du couronnement de cette statue de N. D. des Victoires, pour demander par l'intercession de la Ste Vierge, de hâter la fin de la guerre et le triomphe des armées alliées.



Ne dites plus, en parlant de vos enfants :
« Je n'ai rien à leur donner à lire ».

**UNE BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE
pour enfants de 10 à 15 ans
est ouverte chez Mme Ernest BRIAND**

Vous y trouverez des livres honnêtes, attrayants et écrits dans un style à la portée de ces âges.

Ce sont : des romans d'aventures,
des romans missionnaires,
des ouvrages de la Comtesse de Ségur,
des revues illustrées (collection *Hérauts* 1944-45, reliées en album, etc. etc.)

Beaucoup d'autres lectures nous viendront prochainement de France.

La bibliothèque est ouverte seulement les mardis, jeudis et samedis de 1 h. 1/2 à 2 h. 1/2.

ABONNEMENT ANNUEL : 40 francs

ABONNEMENT 6 mois : 25 francs

L'abonnement est payé en prenant le premier livre. On peut ainsi lire trois livres par semaine, à condition de rapporter le livre lu.

Deux ou trois abonnements pris dans une MÊME FAMILLE permettent de prendre 2 ou 3 livres à la fois. — Deux abonnements annuels : 70 francs

Trois abonnements annuels : 90 francs.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Œufs, etc. Fournisseurs de navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères
CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn
huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —